

## Rapport de mission

EUROPHRAS 2010 Perspectives inter-linguistiques et interculturelles en Phraséologie et Parémiologie, Faculté de Lettres, Université de Grenade (Espagne), 30 juin-2 juillet 2010

Christopher Gledhill (PR, linguistique anglaise, UMR 8163 « Sciences, textes, langage »)

### 1. Description du colloque

Ce colloque fait partie d'une série de réunions organisées tous les 2-3 ans par l'« Europäische Gesellschaft für Phraseologie / la Société européenne de phraséologie », plus connue sous le nom d'EUROPHRAS (basée à Zurich, <http://www.euophras.org>). Si Europhras n'existe que depuis 1999, le thème de la phraséologie est « dans le vent » : ce colloque ne comportait pas moins de 180 communications (sans compter les conférences plénières et ateliers), avec parfois 8 sessions parallèles (voir le lien au programme ci-dessous). Il serait vain de résumer les thèmes traités par les différents intervenants. Je me contenterai d'énumérer les intitulés des sections :

- 1- Questions théoriques générales.
- 2- Phraséologie / Parémiologie contrastive et traduction
- 3- Motivation rhétorique, culturelle et cognitive des expressions figées et des parémies
- 4- Variation diachronique des expressions figées et des parémies
- 5- Variation synchronique des expressions figées et des parémies
- 6- Linguistique du corpus et phraséo-parémiologie
- 7- Phraséographie et parémiographie.
- 8- Phraséo-parémiologie en acquisition et en didactique des langues.

Voici une liste de (la plupart) des communications auxquelles j'ai assisté :

- Burger, Harald. Historische Aspekte der Phraseologie und Phraseographie.  
Colson, Jean-Pierre. A new statistical classification of set phrases.  
Čermak, František. Motivation, Culture and Phraseology / Animal phraseology: the case of dog and cat.  
Dobrovol'skij, Dmitrij. On the cross linguistic equivalence of idioms.  
Gonzalez Rey, Isabel. La phraséodidactique, un siècle de vie : de Charles Bally à aujourd'hui.  
Gutiérrez Pérez, Regina. Metaphor, body, and culture. Cross-linguistic and cross-cultural perspectives.  
Inoue, Ai. Functional differentiation between hesitation fillers: The case of 'You know what' and 'Let's say'.  
Ken Kuiper. The reports of medical specialists as a formulaic genre.  
Kjaer Nissen, Uwe. Contrasting body parts in Danish, English and Spanish  
Langlotz Andy & Ken Kuiper. Phraseology under pressure: the need for a standard terminology Lopez Garcia, Angel.  
Neural Basis of Phraseological Constructions.  
Mejri, Salah. Les pragmatèmes, des universaux phraséologiques très idiomatiques. Le cas du « doua » en arabe.  
Mellado, Carmen. Calladito estás más guapo. Valores semánticos y pragmáticos de la fraseología de CALLAR en alemán y español  
Pirainen, Elisabeth. Idioms from a cultural and historical perspective: Benefit for cross-linguistic studies?  
Sabban, Annette. Translation, Multilingual Phraseology and Paremiology  
Schmaile Günter. The conversational treatment of idiomatic expressions in German talk shows.  
Sumiyoshi, Makoto Non-compositionality and the emergence of a new phraseological unit: An analysis of *have until... to do*.  
Szerszunowicz, Joanna. Onomastic phraseology: Motivation and equivalence.  
Xatara, Claudia. Les avantages de la perspective onomasiologique pour la Phraséographie  
Zholobova, Anna. Uso actual de los bibeísmos fraseológicos en español y ruso

### 2. Ma communication

(2010) Le « Principe des Schtroumpfs » ou : le rôle des signes grammaticaux dans la phraséologie du discours scientifique. 30 juin-2 juillet 2010, *Europhras 2010*, Université de Grenade.

Pour ce colloque, j'ai décidé de revenir sur le thème que j'avais élaboré pour ma thèse en 1995, à savoir le comportement collocationnel des signes grammaticaux dans les textes spécialisés. Je pars de l'hypothèse que les signes grammaticaux ont un rôle important à jouer dans l'identification et la structuration des unités phraséologiques, et plus particulièrement dans les *patterns* (les schémas lexico-grammaticaux discontinus). Le terme « signe grammatical » comprend des mots fonctionnels

(déterminants, auxiliaires, prépositions, connecteurs...), des morphèmes fonctionnels, ainsi que des mots fréquents ou / et comportant peu de syllabes. Il suffit de lire les *Schtroumpfs* ou, s'il l'on préfère des sources plus poétiques, les diverses traductions du *Jabberwocky* de Lewis Carroll (Cerquiglini 1997), pour se donner une idée du rôle essentiel des signes grammaticaux dans la contextualisation et la compréhension des « logatomes » (c'est-à-dire des *nonce words* ou pseudo-mots, des signes lexicaux qui, au moins sur le plan phonologique, pourraient être des néologismes acceptables dans une langue donnée). En principe, tout lecteur compétent peut deviner non seulement le sens des logatomes dans des textes de ce type, mais aussi la fonction discursive d'un extrait plus long, et même le genre et le registre d'un texte entier. Voici quelques exemples en français :

|    |   |   |
|----|---|---|
| 1. | Expression<br>formulaïque formelle      | Schtroumpfez schtroumpfer, Madame, la Schtroumpfe de mes schtroumpffes les plus schtroumpffées,...  |
| 2. | Expression<br>formulaïque<br>informelle | Schroumpfe-toi de là que je Schtroumpfe...  |
| 3. | Texte procédural                        | Faire reSchtroumpfer les Schtroumpfs dans une Schtroumpfeuse sans Schtroumpffe. Schtroumpfer les Schtroumpffes de Schtroumpffe et laisser Schtroumpfir à Schtroumpf Schtroumpf jusqu'à ce que les Schtroumpfs soient Schtroumpfis...  |
| 4. | Texte littéraire                        | C'est un Schtroumpf de Schtroumpf où Schtroumpfe une Schtroumpffe Schtroumpfant schtroumpffement aux Schtroumpfes des Schtroumpfons...  |
| 5. | Texte scientifique                      | Le Schtroumpf Schtroumpfal du Schtroumpf Schtroumpfaire semble être le Schtroumpf des Schtroumpffes Schtroumpffes et Schtroumpffices qui, d'une part, sont Schtroumpffes pour le Schtroumpffement de la Schtroumpffe Schtroumpffaire et, d'autre part, pourraient être à la Schtroumpffe de certains types du Schtroumpf du Schtroumpf. Longtemps peu Schtroumpffées dans la Schtroumpffe Schtroumpffaire, les Schtroumpffes Schtroumpffales sont désormais sous les Schtroumpfs des Schtroumpfeurs.... |

Le « principe des Schtroumpfs » a déjà été exploité de maintes reprises dans la linguistique expérimentale, notamment sous la forme des *Wug tests* (Gleason 1958) ou des *cloze tests* (Taylor, 1953). Cependant, certains analystes considèrent toujours que les signes grammaticaux sont des « mots vides » ou des *stop words*, c'est-à-dire des formes à éliminer avant de procéder à l'analyse d'un corpus de textes. L'objectif de ma communication a été de démontrer que les signes grammaticaux ont une distribution non-aléatoire dans différents types de textes (par exemple, dans les titres, les résumés et les introductions d'un corpus de textes scientifiques). L'analyse du comportement collocationnel des signes grammaticaux laisse entrevoir des applications potentielles en Traitement automatique des langues (TAL), par exemple: l'identification semi-automatique des genres textuels, la surveillance semi-automatique des connaissances textuelles, la traduction assistée par ordinateur...

#### Références

- Cerquiglini, Bernard. 1997. *À travers le Jabberwocky de Lewis Carroll* (Collection l'utile). Paris : Le Castor Astral.  
 Gleason, Jean Berko. 1958. The Child's Learning of English Morphology. *Word* 14. 150-177.  
 Taylor, Wilson L. 1953. Cloze procedure: A new tool for measuring readability. *Journalism Quarterly*, 30, 415-433.

Cette contribution a été réécrite en anglais et soumise au journal *Anglais de Spécialité* :

- Gledhill, Christopher. 2011. The lexicogrammar approach to analysing phraseology and collocation in ESP texts. *Anglais de Spécialité* 59: 5-23.

### 3. Bilan personnel

Le domaine de la phraséologie est vaste, mais aussi relativement marginal et nouveau (par rapport à des domaines comme la phonologie, la morphologie ou la syntaxe). Cela explique peut-être la

variété terminologique et thématique des interventions de ce colloque. Pour ma part j'ai été agréablement surpris par des interventions comme celle de Makoto Sumiyoshi (Université de Setsunan, Japon), qui examine les contraintes lexicales et pragmatiques d'une expression bureaucratique en anglais : '(you) have until (date X, now, then, time Y) to (change your mind, come up with Z, decide, join, register, withdraw...)' Sumiyoshi a démontré que cette séquence est une construction à la fois productive et prévisible (les variations lexicales de la construction expriment un sens assez régulier, toujours compatible avec la fonction discursive globale de l'expression entière). On peut également noter que ce schéma comporte un Ajout circonstanciel dans une position assez marquée en anglais : Prédicateur + Ajout + Complément (PAC). Or contrairement à d'autres Ajouts prépositionnels de ce type, *until X* ne peut être facilement déplacé à la position PCA dans cette construction, ce qui semble indiquer que cette séquence est relativement lexicalisée. En somme, c'est la fonction discursive ainsi que la forme plutôt prévisible des séquences de ce type qui constituent les deux éléments définitoires essentiels des *patterns* ou « schémas lexicogrammaticaux ».

Dans un colloque dominé par la phraséologie traditionnelle (gallicismes, hispanismes, « idiotismes », parémies, phrasèmes, proverbes, somatismes...), il est intéressant d'observer que le terme « phraséologie » peut être également utilisé pour parler des phénomènes de ce type.

Enfin, j'aimerais ajouter que les langues de travail de ce colloque étaient : l'anglais, l'allemand, le français et l'espagnol. Si j'ai assisté majoritairement à des conférences en anglais, il faut tout de même signaler la très forte présence des autres langues, notamment le français et l'espagnol.

#### 4. Le programme.

Voir: [PDF EUROPHRAS horario-comunicaciones](#)

#### 5. Un beau souvenir

